



Benoît Géhin,
directeur du bureau d'études Faseo.

Faseo : un bureau d'études en phase avec le BIM

Avec une équipe de huit personnes implantée à Argenteuil (Val d'Oise), le bureau d'études Faseo, spécialiste de l'ingénierie électrique du bâtiment, réalise études, assistance aux entreprises et maîtrise d'œuvre. Faseo s'implique dans le développement de sujets pointus via le crédit impôt recherche et dans le déploiement de la maquette numérique. Rencontre avec Benoît Géhin, directeur du bureau d'études qu'il a fondé en 2005.

Électro Magazine – Quel a été le fait déclencheur de votre apprentissage du BIM ?

Benoît Géhin – Cela fait trois ans que Faseo s'intéresse au BIM avec la volonté de se former aux nouvelles pratiques. Pour se lancer, il nous fallait un projet réclamant ce nouveau mode de conception. La Chambre des ingénieurs-conseils de France a lancé un projet BIM dans le cadre du plan Transition numérique dans le bâtiment. Le projet ABV consistait à recréer à blanc et au format numérique, entre professionnels de la maîtrise d'œuvre et de l'exécution, un bâtiment déjà construit.

Quels ont été vos investissements liés au BIM ?

Benoît Géhin – Outre le temps que nous avons consacré en interne à cette formation, dans un premier temps, Faseo a investi dans deux stations de travail pour un coût unitaire de 15 à 20 k€. Cela comprend l'ordinateur, le logiciel Revit et d'autres outils logiciels périphériques facilitant la démarche BIM.

Comment le projet ABV s'est-il déroulé ?

Benoît Géhin – Sur plus d'une année nous avons mené de front ce projet avec des confrères souhaitant acquérir l'expérience BIM au même titre que nous : architecte, BE plomberie, BE climatisation et entreprises d'exécution. Outre notre fonction de BE électricité, nous jouons le rôle de maîtrise d'œuvre et d'assistance aux entreprises. On ne peut pas dire que le passage à la maquette numérique ait été complexe. Faseo est constitué d'une équipe de jeunes professionnels ouverts à la dynamique du changement. Les quelques réticences initiales ont vite été levées.

Jusqu'alors, nous dessinions sous Autocad. À présent, nous construisons sous Revit directement en 3D. Ce passage du dessin à la construction nous permet d'intégrer tout de suite l'idée même de planification dans un esprit de synthèse. Il faut cependant souligner que nous passons plus de temps sur un projet BIM que sur un projet Autocad classique, car nous allons au fond de chaque sujet. Cela fait gagner autant de temps en phase d'exécution. En revanche, d'un point de vue économique, le temps investi reste à notre charge, ce qui n'est pas négligeable !

Si le projet formateur ABV est aujourd'hui terminé, nous poursuivons cependant son extension ABV+, afin d'aller plus loin dans la maîtrise du BIM.

En quoi consiste ABV ?

Benoît Géhin – Il s'agit d'aborder le BIM sous des angles complémentaires tels que les spécifications du programme, le coût global, l'analyse du cycle de vie ou encore la 4D chantier. Ce dernier point est pour nous une étape expérimentale qui inclut la notion de planification en lien direct avec la maquette numérique dans laquelle entre directement la question du passage chantier.

À ce jour, êtes-vous opérationnel au niveau BIM ?

Benoît Géhin – Oui, tout à fait. Pour cela, nous n'avons pas hésité à mener plusieurs projets BIM en interne pour des dossiers clients classiques de type Autocad. Ce cheminement parallèle a consolidé notre expérience de la maquette numérique.

Actuellement, 50 % de nos projets sont de type BIM. Cette maîtrise nous fait même remporter de très belles affaires ! Un des premiers gros projets de ce type n'est autre que la tour Duo, pour laquelle nous avons implanté du lot courants forts pour Cegelec. En collaboration avec Bouygues Énergies et Services pour un datacenter, nous avons pris en charge les études courants forts et faibles, mais aussi tous fluides. Pour cela, Faseo a travaillé avec un BE partenaire climatisation et plomberie également opérationnel en maquette. L'un de nos ingénieurs était disponible en soutien BIM si nécessaire. Autre projet d'ampleur : l'implantation des armoires électriques et de la distribution pour l'institut Mines-Telecom, à Saclay (91) avec Satelec Fayat Énergie Services.

L'aventure du BIM n'a-t-elle pas tendance à vous projeter dans un mécanisme de veille technologique et numérique qui s'accélère ?

Benoît Géhin – C'est effectivement un défi entre le présent, ponctué de relations commerciales et de projets en cours, et le futur. Nous devons orienter en permanence nos réflexions pour suivre les évolutions technologiques. Nous devons faire des choix. Par exemple, à la différence de nos débuts sur Autocad, où nous avons créé nous-mêmes nos bibliothèques, avec le BIM j'ai fait le choix d'investir dans des logiciels métiers périphériques tels que Caneco Implantation ou des outils de Stabiplan, offrant des éléments clé en main à intégrer dans les maquettes. C'est pour nous un gain de temps. ■

Propos recueillis par Michel Laurent